

Memorial

des

MEMORIAL

DU

Großherzogthums Luxemburg.



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Mittwoch, 26. December 1877.

№ 75. MERCREDI, 26 décembre 1877.

Gesetz vom 22. December 1877, über die
Militärpensionen.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König
der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Groß-
herzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-
Kammer vom 18. December 1877 und derjenigen
des Staatsrathes vom 21. d. Mts., gemäß welchen
eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Bestimmungen des Gesetzes vom
16. Januar 1863 über die Civil-Pensionen sind
auf die Militäre unter nachstehendem Vorbehalt
und folgenden Abänderungen anwendbar.

Art. 2. Die Art. 11, 23 und 24 des oben-
erwähnten Gesetzes, in sofern sie einen Unterschied
zwischen Militärdienst und dem übrigen Civildienst
feststellen, sind außer Kraft gestellt.

Art. 3. Hinsichtlich des Militärdienstes ist der
Art. 1 des oben angeführten Gesetzes umgeändert,
wie folgt:

„Der zur bewaffneten Macht gehörende Militär
hat Recht auf Pension:

„1° nach dreißig vom Staate besoldeten Dienst-
jahren;

„2° nach zurückgelegtem fünfundsünfzigsten Le-
bensjahre;

*Loi du 22 décembre 1877, sur les pensions
militaires.*

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du
18 décembre 1877 et celle du Conseil d'État du
21 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu
à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les dispositions de la loi du 16 jan-
vier 1863, sur les pensions civiles, sont rendues
applicables aux militaires, sous les réserves et
modifications qui vont suivre.

Art. 2. Les art. 11, 23 et 24 de la dite loi, en
tant qu'ils établissent une distinction entre le ser-
vice militaire et les autres services civils, sont
rapportés.

Art. 3. Pour les services militaires, l'art. 1^{er}
de la prédite loi est modifié comme suit:

«A droit à la pension, le militaire faisant partie
de la force armée:

» 1° après trente années de service rétribué par
l'État;

» 2° s'il a atteint l'âge de cinquante-cinq ans
accomplis;

„3° nach zehnjähriger Dienstzeit, wenn er wegen Gebrechen zu fernern Dienst untauglich erkannt ist;

„4° nach einer beliebigen Dienstzeit, wenn er wegen Verwundungen oder Unfällen, die er im Dienste oder bei Gelegenheit der Ausübung seines Dienstes, es sei in Folge einer hingebenden That, im öffentlichen Interesse, oder durch Einsetzen des eigenen Lebens zur Rettung desjenigen eines andern, zum Weiterdienen untauglich erkannt worden ist;

„5° wenn bei Berechtigung auf ein Wartagehalt, auf Nonaktivitäts- oder Disponibilitätsgehalt, dieses Gehalt nach zweijährigem Genusse aufgehört hat (Art. 41, Nr. 3), und wenn derselbe beim Erlöschen dieses Gehaltes mindestens zehn Jahre Dienst zählt. Die in einer dieser Stellungen verbrachte Zeit zählt als activer Dienst; diejenige jedoch, während welcher derselbe sich Ordnungs- oder Disciplinarstrafe halber in Nonaktivität befindet, zählt nur für die Hälfte ihrer Dauer.“

Art. 4. Die Offiziere werden von Amtswegen nach zurückgelegtem 55. Lebensjahre in den Ruhestand versetzt. Es können dieselben jedoch, wenn sie für noch dienstfähig befunden werden, durch Königl.-Großherzogl. Beschluß provisorisch bis zum zurückgelegten Alter von 65 Jahren im activen Dienste beibehalten werden.

Art. 5. In den durch Nr. 4 des Art. 1 vorgesehenen Fällen werden die Militärpensionen folgendermaßen festgestellt:

1° im Falle von Erblindung oder der Amputation von zwei Gliedern, das volle Gehalt, welches der Betheiligte im Augenblicke seiner Pensionsberechtigung genossen;

2° im Falle der Amputation eines Gliedes oder des gänzlichen Gebrauchsverlustes von zwei Gliedern, oder in demjenigen, wo die Verwundungen oder Gebrechen das Gebrauchsunvermögen eines Gliedes verursacht haben, die zwei Drittel des erwähnten Gehaltes.

Art. 6. Folgende Bestimmungen sind zur Feststellung der Militär-Pensionen dem Titel II des vorbezeichneten Gesetzes beigelegt:

„3° après dix ans de service, s'il est reconnu hors d'état de continuer à servir par suite d'infirmités;

„4° quelle que soit la durée du service, s'il est reconnu hors d'état de continuer à servir par suite de blessures reçues ou d'accidents survenus dans son service, ou à l'occasion de son service, soit par suite d'un acte de dévouement, dans un intérêt public, ou en exposant ses jours pour sauver une vie d'homme;

„5° si, ayant eu droit à un traitement d'attente, de non-activité ou de disponibilité, ce traitement est venu à cesser après deux années de jouissance (art. 41, n° 3), et si, au moment de cette cessation, il compte au moins dix années de service. Le temps passé dans une de ces positions comptera comme service actif. Néanmoins le temps passé en non-activité, par mesure d'ordre ou de discipline, ne comptera que pour moitié de sa durée effective.“

Art. 4. Les officiers sont d'office mis à la retraite à l'âge de cinquante-cinq ans accomplis. Toutefois, des arrêtés royaux grand-ducaux pourront maintenir provisoirement en activité les officiers jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans accomplis, s'ils sont reconnus aptes au service.

Art. 5. Dans les cas prévus par le n° 4 du dit art. 1^{er}, les pensions militaires sont fixées comme suit:

1° pour les cas de cécité ou d'amputation de deux membres, au traitement entier dont l'intéressé a joui au moment de l'ouverture du droit à la pension;

2° pour les cas de l'amputation d'un membre ou de la perte absolue de l'usage de deux membres, ainsi que pour celui où les blessures ou infirmités ont occasionné la perte de l'usage d'un membre, aux deux tiers du dit traitement.

Art. 6. Les dispositions suivantes sont ajoutées, pour le règlement des pensions militaires, au titre II de la dite loi:

„Die in den im vorhergehenden Artikel ange-
deuteten Fällen ertheilte Pensionen gehen zu zwei
Drittel an die Wittve mit einem oder mehreren
Kindern über, und zur Hälfte an die kinderlose
Wittve oder an eine oder mehrere Waisen allein.

„Wenn der Militär in Ausübung eines be-
fohlenen Dienstes umgekommen, oder wenn er in
Folge der in befohlenem Dienste erhaltenen Ver-
wundungen gestorben ist, und dieser Tod nicht
länger als ein Jahr nach der Verwundung er-
folgt und die Heirath derselben vorhergegangen
ist, so beträgt die Pension der Wittve mit Waisen,
ohne Rücksicht auf die Dienstzeit, vier Neuntel
des letzten Gehaltes, und für die Wittve allein
oder für eine oder mehrere Waisen allein, zwei
Drittel desselben Gehaltes.

„Die im Titel II festgestellten Maxima sind auf
die gemäß gegenwärtigem Artikel verliehenen
Pensionen nicht anwendbar.“

Art. 7. Der normale tägliche Sold der Gen-
darmen wird als Gehalt betrachtet, in Hinsicht
auf die Anwendung der Bestimmungen des Pen-
sionsgesetzes.

Für Unteroffiziere, Corporäle und Soldaten des
Jäger-Bataillons wird zum selben Zweck die täg-
liche Vergütung für Kleidermasse und Brod, die
letztere zu 25 Centimes gerechnet, ihrem normalen
Solde beigelegt.

Art. 8. Die Unteroffiziere, Corporäle und
Soldaten erleiden keine Abzüge für Pension.

Für die Offiziere und die Gendarmen sind die
gewöhnlichen und außerordentlichen durch die §§ 1
der Art. 20 und 21 des Gesetzes von 1863 vorge-
sehenen Abzüge bezw. auf 2 pCt. und 2½ pCt.,
unbeschadet der durch die §§ 3, 4 und 5 des
Art. 20 bezeichneten außerordentlichen Abzügen,
festgestellt.

Art. 9. Die dem Militär, gemäß vorher-
gehendem Artikel und gemäß Art. 20 des Gesetzes
von 1863 auferlegten ordentlichen und außer-
ordentlichen Abzüge werden vom 1. des Monats
ab, welcher auf die Veröffentlichung gegenwär-
tigen Gesetzes folgt, bewerkstelligt.

« Les pensions conférées dans les cas prévus à
l'article précédent sont réversibles par deux tiers
sur la veuve avec un ou plusieurs orphelins, et
par moitié sur la veuve seule ou sur un ou plu-
sieurs orphelins seuls.

» Si le militaire a péri dans l'exécution d'un
service commandé, — ou s'il est mort des suites
de blessures reçues dans un service commandé,
pourvu que le décès ne soit pas survenu plus
d'une année après ces blessures et que le ma-
riage soit antérieur à ces mêmes blessures, —
la pension est fixée, sans égard à la durée du
service, pour la veuve avec orphelins, aux quatre
neuvièmes du dernier traitement, et pour la
veuve seule ou pour un ou plusieurs orphelins
seuls au tiers du même traitement.

» Les maxima fixés au titre II susdit ne sont
pas applicables aux pensions conférées confor-
mément au présent article. »

Art. 7. La solde journalière normale des gen-
darmes sera considérée comme formant leur trai-
tement au regard de l'application des dispositions
de la loi sur les pensions.

Pour les sous-officiers, caporaux et soldats du
Bataillon des chasseurs, on additionnera, aux
mêmes fins, à leur solde normale l'indemnité
journalière de leur masse d'habillement, ainsi que
l'allocation journalière pour le pain, calculée à
raison de 25 centimes.

Art. 8. Les sous-officiers, les caporaux et les
soldats ne sont soumis à aucune retenue pour
pension.

Pour les officiers et les gendarmes, les retenues
ordinaires et extraordinaires prévues aux §§ 1^{ers}
des art. 20 et 21 de la dite loi de 1863 sont res-
pectivement de 2 pCt. et de 2½ pCt., sans pré-
judice à la retenue supplémentaire prescrite et
réglée par les §§ 3, 4 et 5 dudit art. 20.

Art. 9. Les retenues, tant ordinaires qu'ex-
traordinaires, à subir par les militaires en vertu
de l'article qui précède et de l'art. 20 de la loi de
1863, seront opérées à partir du 1^{er} du mois qui
suivra la publication de la présente loi.

Falls einer nach dieser Veröffentlichung geschlossenen Heirath, werden die im § 3 des Art. 20 erwähnten Abzüge vom 1. des auf die Heirath folgenden Monats ab stattfinden.

Diejenigen, welche noch nicht den durch das Gesetz vom 9. März 1867 vorgesehenen Abzügen unterworfen sind, erleiden die durch Art. 21 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 vorgeschriebenen außergewöhnlichen Abzüge nur noch für die auf ihre Ernennung folgende fünfjährige Zeitperiode.

Art. 10. Die besonderen Zulagen der Adjutanten vom Offiziersrang, des Quartiermeisters, der Gendarmerie-Offiziere, des Militärarztes, noch die Kleidungs-, Bureau-, Wohnungs-, Möbel-, Dienstpferde- und Reisevergütungen werden bei der Berechnung der Pension nicht berücksichtigt und sind weder den gewöhnlichen noch den außergewöhnlichen Abzügen unterworfen.

Art. 11. Der im § 4 des Art. 27 des Gesetzes von 1863 erwähnte Verwaltungs-Beamte wird in der Commission für die beteiligten Militäre durch einen Offizier ersetzt. Die Wahl der Regierung ist nicht auf die im activen Dienste stehenden Offiziere beschränkt.

Art. 12. Die mit Bewilligung der Großherz. Regierung nach vollendetem 16. Lebensjahre in einer Militärschule oder in einer ähnlichen Anstalt zugebrachte Zeit wird als effective Dienstzeit betrachtet.

Art. 13. Die zur Zeit geregelten Pensionen gelten als erworben und können auf Grund gegenwärtigen Gesetzes weder erhöht noch herabgesetzt werden.

Art. 14. Gegenwärtiges Gesetz findet auf Wittwen und Kinder der Militärs, welche zur Zeit dessen Veröffentlichung bereits pensionirt sind, keine Anwendung. Die Stellung dieser Wittwen und Kinder bleibt den früheren Bestimmungen unterworfen.

Gleiche Bewandniß hat es mit den bei der Veröffentlichung dieses Gesetzes bereits in Ruhe-

Dans le cas de mariage survenu après cette publication, les retenues prévues au § 3 du dit art. 20 seront opérées à partir du 1^{er} du mois qui suivra le mariage.

Ceux qui ne sont pas encore soumis aux retenues prévues par la loi du 9 mars 1867, ne subiront les retenues extraordinaires prescrites par l'art. 21 de la loi du 16 janvier 1863, que pour le temps encore à courir des cinq années suivant leur nomination.

Art. 10. Ne comptent pas pour le calcul de la pension et ne sont pas soumis aux retenues ordinaires et extraordinaires, les suppléments spéciaux des officiers-adjutants, du quartier-maître, des officiers de gendarmerie et du médecin militaire, ni les indemnités pour habillement, frais de bureau, logement, ameublement, tenue de chevaux de service, et voyage.

Art. 11. Le fonctionnaire de l'ordre administratif dont mention au § 4 de l'art. 27 de la dite loi de 1863, sera remplacé dans la commission, pour les intéressés militaires, par un officier. — Le choix du Gouvernement n'est pas limité aux officiers en activité.

Art. 12. Sera compté comme temps de service effectif, le temps passé après l'âge de seize ans révolus, et avec l'autorisation du Gouvernement grand-ducal, dans une école militaire ou dans un établissement analogue.

Art. 13. Les pensions actuellement réglées resteront acquises et ne pourront être ni majorées ni réduites sur le fondement de la présente loi.

Art. 14. La présente loi n'est pas applicable aux veuves et enfants de militaires qui, à l'époque de sa publication, sont déjà pensionnés. La position de ces veuves et enfants reste soumise aux dispositions antérieures.

Il en est de même pour les militaires admis à la retraite au moment de la dite publication et

stand sich befindlichen Militären und mit den Wittwen und Waisen der zur selben Zeit bereits verstorbenen Militäre.

Wenn jedoch das Ereigniß, welches Recht oder Anlaß auf Berechtigung zur Pension gegeben, nach dem 1. Januar 1877 stattgefunden hat, so wird die Pension des Betheiligten oder der Betheiligten nach den Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes geregelt.

Art. 15. Wenn die durch Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 eingesetzte Commission festgestellt hat, daß ein Militär, Gendarm oder Zollbeamte in Folge von Verwundungen, Unfällen oder Gebrechen außer Stand ist, seinen Dienst ferner zu verrichten, hingegen jedoch erklärt hat, daß er zur Verrichtung eines andern Amtes noch tauglich ist, so wird der Betreffende in Disponibilität mit einem Wartagehalt gestellt, das dem Betrag der Pension, welche ihm erfallen wäre, gleich kommt.

Dieses Wartagehalt, falls der Betheiligte, den allgemeinen Bestimmungen des Gesetzes zufolge, pensionsberechtigt ist, wird nur dann zur Pension umgestaltet, wenn die Regierung ihm innerhalb einer Frist von 3 Jahren eine Civil-Stelle nicht anbieten konnte, die derjenigen Stelle gleich kam, welche er verlassen mußte.

Wenn der Betheiligte ohne triftigen Grund sich weigert, dieses Amt anzunehmen, so wird er gemäß dem Gesetze pensionirt, jedoch wird die Pension um ein Drittel vermindert.

Alles dieses jedoch unbeschadet der Rechte, welche der Betheiligte außer dem durch § 3 des Art. 1 des Gesetzes von 1863 vorgesehenen Falle auf Pension noch geltend machen könnte.

Art. 16. Die Pensionen der Unteroffiziere, welche gegenwärtig gemäß Art. 9 des Gesetzes vom 18. Mai 1868 mit Genuß der fünf Sechstel ihres frühern Solbes beurlaubt sind, werden nach dem Betrag der vollen Gehälter, welche die Unteroffiziere des Bataillons zur Zeit genießen, geregelt.

pour les veuves et les orphelins des militaires décédés à la même époque.

Cependant, lorsque l'événement qui a donné droit ou ouverture au droit à la pension est arrivé depuis le 1^{er} janvier 1877, la pension de l'intéressé ou des intéressés sera réglée conformément aux dispositions de la présente loi.

Art. 15. Lorsque la commission instituée par l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 aura constaté qu'un militaire, gendarme ou douanier est, par suite de blessures, accidents ou infirmités, hors d'état de continuer son service, mais qu'elle l'aura déclaré propre à occuper un autre emploi, l'intéressé sera mis en disponibilité avec un traitement d'attente égal au montant de la pension qu'il aurait été dans le cas d'obtenir.

Ce traitement d'attente ne sera converti en pension, dans le cas où l'intéressé est en droit d'être pensionné d'après les dispositions générales de la loi, que pour autant que le Gouvernement n'aura pas pu lui offrir, dans le délai de trois ans, un emploi civil équivalent à celui qu'il a dû quitter.

Si l'intéressé refuse, sans motif légitime, d'accepter cet emploi, il sera pensionné dans les termes de la loi, mais sa pension sera réduite d'un tiers.

Le tout sans préjudice du droit que peut avoir l'intéressé d'obtenir une pension en dehors du cas prévu par le n° 3 de l'art. 1^{er} de la loi de 1863.

Art. 16. Les pensions des sous-officiers actuellement en congé avec jouissance des cinq sixièmes de leur ancienne solde, conformément à l'art. 9 de la loi du 18 mai 1868, seront réglées sur le montant des soldes entières, actuellement allouées aux sous-officiers du Bataillon des chasseurs.

Art. 17. Gegenwärtiges Gesetz tritt mit dessen Veröffentlichung in Kraft.

Von diesem Zeitpunkte an sind die früheren Gesetze, Reglemente und Bestimmungen über die Militärpensionen abgeschafft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Walferdingen den 22. December 1877.

Für den König-Großherzog:
Deffen Statthalter

Der Staatsminister, im Großherzogthum,
Präsident der Regierung, Heinrich,
F. de Blochausen. Prinz der Niederlande.

Art. 17. La présente loi entrera en vigueur à partir de sa promulgation.

A partir de cette époque, les lois, règlements et dispositions antérieures sur les pensions militaires sont abrogés.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Walferdange, le 22 décembre 1877.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant

Le Ministre d'État, dans le Grand-Duché,
Prés. du Gouvernement, HENRI,
F. DE BLOCHAUSEN. PRINCE DES PAYS-BAS.

Bekanntmachung. — Notariat.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 20. December c. ist Hr. Nicolas Dominik Eduard Hemmer, Notariats-Candidat, zum Notar im Canton Capellen, mit dem Wohnsitz zu Kœrich, in Ersetzung des Hrn. Johann Clemens Hemmer, welcher seine Entlassung begehrt hat, ernannt worden.

Luxemburg den 22. December 1877.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Avis. — Notariat.

Par arrêté royal grand-ducal du 20 décembre 1877, le sieur Nicolas-Dominique Edouard Hemmer, candidat-notaire, a été nommé notaire dans le canton de Capellen, à la résidence de Kœrich, en remplacement de M. Jean-Clement Hemmer, démissionnaire.

Luxembourg, le 22 décembre 1877.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Beschluß vom 26. December 1877, die Gesundheitspolizei des Viehes betreffend.

Die Regierung im Conseil;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 5. October 1870, die Viehsucken betreffend, und des Beschlusses vom 10. November 1870;

In Erwägung, daß die seuchenartige Lungenentzündung in den Ställen von Hassel (Gemeinde Weiler zum Thurm) ausgebrochen ist und daß es Noth thut, Maßregeln zur Abwehr der Verbreitung derselben zu ergreifen;

Beschließt:

Art. 1. Der Verkehr des in den Ställen von Hassel befindlichen Hornviehes ist während 50 Tage von heute ab untersagt.

Arrêté du 26 décembre 1877, concernant la police sanitaire du bétail.

LE GOUVERNEMENT RÉUNI EN CONSEIL;

Vu la loi du 5 octobre 1870, sur les épizooties, et l'arrêté royal grand-ducal du 10 novembre 1870;

Considérant que la pleuropneumonie exsudative s'est déclarée dans les étables de Hassel (commune de Weiler-la-tour) et qu'il y a urgence de prendre des mesures pour en empêcher la propagation;

Arrête :

Art. 1^{er}. La circulation des bêtes à cornes provenant des étables de Hassel est défendue pendant 50 jours à dater d'aujourd'hui.

Der Transport besagten Viehes außerhalb der Ortschaft ist, mit Ausnahme des zum Schlachten bestimmten, bis auf Widerruf gegenwärtiger Bestimmung untersagt.

Es ist verboten anderes Vieh in besagte Ställe einzuführen, bevor letztere desinficirt worden sind.

Der Zutritt zu denselben ist jedem, der die Erlaubnis dazu nicht vom Eigenthümer hat, untersagt, mit Ausnahme der Agenten der Behörde, welche die Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen über Gesundheitspolizei zu constatieren haben.

Die Einwohner von Hassel sollen in Zeit von acht Tagen die durch Art. 4 des Königl.-Großh. Beschlusses vom 10. November 1870 vorgesehene Erklärung abgeben, und die Gemeindebehörde wird alsdann das durch Art. 5 des nämlichen Beschlusses vorgeschriebene Inventar aufstellen.

Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch das Gesetz vom 5. October 1870 vorgesehenen Strafen geahndet. Die Mitglieder der Gemeinde-Verwaltung von Weiler zum Thurm, sämtliche Gemeinde-Agenten, die Accisenbeamten und die Staatsthierärzte sind beauftragt, diese Zuwiderhandlungen zu constatieren.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt werden.

Luxemburg den 26. December 1877.

N. Salentiny; B. v. Röbe;
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 20. d. Mts. ist dem Hrn. Ludwig De Muyser, Postperceptor in Roodt, ehrenvolle Entlassung bewilligt, und durch einen anderen Beschluß vom selben Tage, ist die Perception in Roodt vom 1. Januar 1878 ab aufgehoben, und wird durch eine vollständige Postagentur ersetzt.

Luxemburg den 26. December 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Röbe.

Le transport de ces bêtes hors de la localité, à l'exception de celles qui sont destinées à la boucherie, est interdit jusqu'à révocation de la présente disposition.

Il est défendu d'introduire de nouveau bétail dans les dites étables avant que ces dernières n'aient été désinfectées.

L'entrée des mêmes étables est interdite à toute personne qui n'en aura pas obtenu l'autorisation du propriétaire, sauf les agents de l'autorité chargés de constater les contraventions aux dispositions sur la police sanitaire du bétail.

Les habitants de Hassel feront dans le délai de huit jours la déclaration prévue par l'art. 4 de l'arrêté royal grand-ducal du 10 novembre 1870, et l'administration communale dressera ensuite l'inventaire prescrit par l'art. 5 du même arrêté.

Les contraventions au présent arrêté sont punies des peines prévues par la loi du 5 octobre 1870. Les membres de l'administration communale de Weiler-la-Tour, les divers agents communaux, les commis des accises et les médecins vétérinaires du Gouvernement sont spécialement chargés de constater ces contraventions.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au Memorial.

Luxembourg, le 26 décembre 1877.

N. SALENTINY, V. DE ROEBÉ,
Paul EYSCHEN.

Avis. — Postes.

Par arrêté royal grand-ducal du 20 décembre courant, démission honorable a été accordée à M. Louis De Muyser, percepteur des postes à Roodt; et par un autre arrêté du même jour, la perception des postes de Roodt est supprimée à partir du 1^{er} janvier 1878. Cette perception sera remplacée par une agence à service complet.

Luxembourg, le 26 décembre 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.